

BULLETIN MENSUEL

DE LA

SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON

FONDÉE EN 1822

DES

SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON
RÉUNIES

et de leurs GROUPES de ROANNE, VIENNE et VILLEFRANCHE-SUR-SAONE

Secrétaire général : M. P. Nicod, 122, rue Saint-Georges ; Trésorier : M. J. JACQUET, 8, rue Servient

SIÈGE SOCIAL A LYON : 33, rue Bossuet (Immeuble Municipal)

ABONNEMENT ANNUEL	France et Colonies Françaises	10 francs
	Etranger.. . . .	15 —

2.492 Membres

MULTA PAUCIS

Chèques postaux c/c Lyon, 101-98

PARTIE ADMINISTRATIVE

Admissions.

Ont été admis à la séance du 14 février :

M^l^{le} Ricisi, MM. Pichard, Roffat, Pronchery, Rodot, Thommen, Mathis, Jurain.

ORDRE DU JOUR

DE LA

Séance générale du **Mardi 14 Mars 1933, à 20 h. 30**

1^o Vote sur l'admission des candidats présentés le 14 février.

2^o Présentation de :

M. Lafay (Antoine), herboriste de 1^{re} classe, 52, Grande-Rue, Thonon-les-Bains (Haute-Savoie), par MM. Abrial et Nicod. — M. Hartig (comte Fred), directeur Entom. Seet., Museo Storia Nat. della Venezia Tridentina, Trento (Italie), *Lépidoptères paléarctiques* (sp. *Euxoïnae, Eupithecia, Microlepidoptera*), *Spéléologie, Aphidologie*. — M. Sundler (Berthold), Boras (Suède), *Malacologie*. — M. Sjostedt (professeur D^r Yngve), Directeur, Entomologiska Advelning, Naturhistoriska Riksmuséets, Stockholm 50 (Suède), *Termites africains, Orthoptera, Odonata*, par MM. Riel et Nicod. — M. Galy (Albert), 55, avenue de Saxe, Lyon, par MM. Am. Bonnet et Cl. Roux. — M. Cousin, étudiant en pharmacie, 4, rue Montesquieu, Lyon. — M. Pernod, étudiant en pharmacie,

dessous de laquelle la vie de l'algue n'est plus possible. C'est ainsi qu'elle est vouée à la mort lorsqu'elle est entièrement bleue ou presque, lorsque le pigment vert est en faible quantité ou totalement absent.

La transformation du pigment normal en pigment bleu est fortement accentuée par addition de certains sels (Ca, Sr, Mg, Ba, Cd, Fe, Al).

En résumé, *Navicula ostrearia* n'est pas seule à présenter le phénomène du bluissement. Il s'agit là d'un processus plus général, conditionné par de nombreux et divers facteurs.

SECTION ENTOMOLOGIQUE

Séance du 11 Janvier 1933

Insectes présentés

M. le Dr E. ROMAN présente les insectes suivants déterminés par M. M. PIC :

Malthodes rubricollis Baudi. — Espèce méridionale très rare, dont un bel exemplaire a été trouvé le 20 juillet 1931 dans la nouvelle Faculté de Médecine, avenue Rockefeller. Les captures antérieures de cet insecte dans la région lyonnaise ont été publiées par M. PIC dans le *Catalogue* de Saône-et-Loire (*Bull. Soc. Hist. Nat. Autun*, t. XXVII, 1914, p. 222) et par G. SÉRULLAZ dans un compte rendu d'excursion (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, 1918, p. 105).

Xanthochroa carniolica Giste. — Un individu capturé à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (Rhône), le 16 juillet 1931. C'est une espèce rare, bien qu'assez répandue en France.

Un Coléoptère nouveau pour la faune lyonnaise

Par M. le Dr E. ROMAN

La faune des Coléoptères de la région lyonnaise a été très étudiée, depuis que MULSANT a donné aux études entomologiques un si puissant essor. Aussi est-il rare de trouver aujourd'hui des espèces non encore signalées de nos environs. M. Maurice PIC, l'éminent spécialiste de Digoïn, qui a eu la grande amabilité d'examiner mes Hétéromères, a attiré mon attention sur une de ces nouveautés, qu'il m'a engagé à présenter à la Société Linnéenne.

Depuis quelques années, je chasse souvent à Couzon-au-Mont-d'Or (Rhône), localité dont la flore méridionale est bien connue des botanistes, mais qui n'avait fourni jusqu'à présent, à ma connaissance, aucun insecte intéressant. C'est en fauchant dans une station à *Lavandula spica* L. et à *Leuzea conifera* D. C. ou à son voisinage immédiat, que j'ai eu la bonne fortune de recueillir un exemplaire de *Mordellistena confinis* Costa ab. *Emeryi* Schilsky. Les conditions de capture ne m'ont pas permis de reconnaître le végétal que l'insecte visitait, ce qui n'a peut-être pas une importance essentielle, puisque les Mordelles adultes passent la plus grande partie de la journée à se nourrir sur les corolles de plantes, qui n'ont pas hébergé leurs premiers stades.

Mordellistena confinis Costa est une toute petite Mordelle noire de peu d'apparence, mais elle se distingue facilement parmi les *Mordellistena* vrais de la faune européenne par ses éperons terminaux des tibias postérieurs jaunes. Elle partage ce caractère avec quelques espèces du sous-genre *Tolida*, qui en diffèrent nettement par la forme du prothorax. Chez *M. confinis* type, les pièces buccales, la base des antennes et les pattes antérieures sont colorées en brun-jaune. Schilsky a distingué sous le nom de ab. *Emeryi* les individus

chez qui ces parties du corps sont entièrement noires, comme on peut le voir chez l'exemplaire de Couzon. Je n'ai pu recueillir aucune indication concernant le développement de cette Mordelle.

Dans sa monographie classique, EMERY cite *Mordellistena confinis* d'Espagne et d'Italie. En France, elle semble nettement méridionale : je ne l'ai vue citer que des Pyrénées-Orientales, des Alpes-Maritimes, du Var, des Bouches-du-Rhône et du Vaucluse ; d'après le D^r CHOBAUT, l'ab. *Emeryi* serait plus commune que le type dans ce département. La présence de la variété à Couzon confirme le caractère méridional de l'espèce.

J'ignore si *Mordellistena confinis* a déjà été citée de Suisse, mais j'ai vu chez M. G. SÉRULLAZ, à Lyon, un exemplaire à tête et pattes antérieures entièrement sombres, qui porte de la main du D^r ROBERT la mention un peu laconique « Saint-Cergues VIII. 08 ». Je puis affirmer que cet insecte provient de la célèbre station de montagne du Jura Vaudois, autrefois très fréquentée des Lyonnais, car il existe dans la collection de notre collègue regretté, aujourd'hui possession de la Société Linnéenne, une *Thyamis rubiginosa* Foudr. étiqueté « Saint-Cergues-Jura ». Cette orthographe, qui désigne plutôt aujourd'hui une commune de la Haute-Savoie au pied des Voirons, était sans doute souvent usitée autrefois, puisque la Grande Encyclopédie l'a adoptée. On s'étonnera peut-être de la présence de *Mordellistena confinis* ab. *Emeryi* à 1.000 mètres d'altitude et sous un climat plutôt rude. Je serais porté à voir là une importation accidentelle, si REITTER ne nous avait appris que l'espèce existe en Autriche et dans la Marche de Brandebourg. Nous nous trouvons en face d'un problème biogéographique assez curieux, sur lequel j'aurais à revenir.

Qu'il me soit permis en terminant de remercier mes maîtres et collègues de la Section entomologique de l'intéressante documentation qu'ils m'ont fournie pour cette note.

Acclimatation à Saint-Genis-Laval (Rhône) de « *Chrysomela Lucida* » Ol.

Par M. Gabriel Nicou

Lors d'une petite promenade aux environs de Bayonne, le 11 novembre 1927, je capturai quelques exemplaires de *Chrysomela Lucida* Ol. N'ayant pas de flacon sur moi, contre mon habitude, je les mis dans une boîte d'allumettes ; je les y laissais pendant quinze jours jusqu'à mon retour. L'idée me vint d'en essayer l'acclimatation dans mon jardin. Dès mon arrivée, je les mis sur une touffe de *Mentha Crispa* la seule espèce que je possédais alors, espèce qui, à ma connaissance, ne se trouve pas dans les champs ; mais je n'avais pas le choix. La saveur un peu forte de cette espèce de menthe dut ne pas trop leur plaire, car elles se dirigèrent par la suite à quelques mètres seulement sous un cerisier où il y a en abondance de la *melissa officinalis* (mélisse vulgaire). Depuis elles s'y sont fixées, et j'en aperçois de temps à autre quelques individus. Depuis cinq ans elles se sont reproduites, donc l'essai paraît être concluant. J'ai depuis planté deux autres espèces de menthe : *Mentha Silvestris* et *Mentha rotundifolia* qui est leur plante d'origine ; cette dernière plante se trouve en abondance le long des fossés et dans les prés humides, mais aussi dans des endroits secs. *C. Lucida* s'accommode assez bien de *mentha silvestris*, mais un petit groupe de 3 à 4 ex. a émigré cet automne et est allé s'installer sur *Mentha rotundifolia*. Ces insectes ne sont nullement nuisibles aux autres végétaux qui ne les intéressent pas du tout ou tout au moins très peu. Dans leur pays d'origine (le Sud-Ouest), on les voit bien grimper sur les ronces, prunelliers ou aubépines des haies, etc., mais seulement si ces végétaux sont